Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 134 (1989)

Heft: 9

Artikel: Musée national du Saint-Gothard : une brochure

Autor: Curtenaz, Sylvain

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-344952

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Musée national du Saint-Gothard

Airolo: Fondation Pro Saint-Gothard, 1989. 180 p.

Une brochure présentée par le lieutenant Sylvain Curtenaz

La force de la cité n'est pas dans ses remparts ni dans ses vaisseaux, mais dans le caractère des Hommes. Thucydide

La Fondation Pro Saint-Gothard, à qui l'on doit la remise en état des bâtiments du col qui abritent aujour-d'hui un musée moderne, ainsi que toute l'infrastructure d'accueil nécessaire, a édité ce printemps une riche brochure consacrée au col et au massif du Gothard. Elle retrace, par le texte et l'image, la vie de ce prestigieux lieu de passage autour duquel s'organisa la Confédération. Site géographique, site économique et site stratégique, notre histoire et notre avenir européen sont indubitablement liés à ce cordon ombilical entre le Nord et le Sud.

L'étude des caractéristiques militaires est due à la plume du divisionnaire Rapold qui rappelle qu'une fois la route du col aménagée, Milanais et Confédérés s'en disputèrent la possession. La poussée de ces derniers vers l'Italie se voyait, après bien des avatars, définitivement stoppée à Marignan. Mais le traité de paix laissait aux Suisses la quasi-totalité du Tessin actuel, donc l'entier de la route du Gothard et un débouché sur l'Italie. De ce temps datent les premiers travaux de fortification des accès au col.

Au XVIIe siècle, ce fut l'Espagne, en

mauvais termes avec la France, qui s'intéressa au Camino de Suizos qui lui permettait, en abordant à Gênes, de gagner les Pays-Bas. Les militaires revinrent en force un siècle plus tard, à l'heure où, notre pays mis à sac par les armées de la Révolution et le territoire suisse transformé en champ de bataille européen, Souvarov entreprit de marcher sur Zurich depuis l'Italie et choisit de passer par le Gothard. Mais le chemin barré par les troupes de Masséna, il fallut l'ouvrir en combattant et prendre le sommet du col d'assaut. L'échec de cette campagne laissait notre pays pour de nombreuses années sous le joug de l'oppresseur français. Au Congrès de Vienne, la Suisse se voyait reconnaître sa neutralité, pour autant qu'elle soit apte à la défendre. Le coup d'envoi était donné à la constitution d'une armée fédérale et à la fortification des voies alpines, afin d'ôter toute idée de passage à travers notre pays. Ces fortifications ont rempli leur rôle. Elles le rempliront encore, pour autant que nous sachions nous souvenir de cet enseignement de l'histoire, que seuls survécurent les peuples qui en avaient la volonté.

S. Cz